

REMISE DU PRIX LIGNUM 2021: « ET LES NOMINÉS SONT... »

Texte : Nathalie Bocherens, FRECEM – photos : voir légendes

La remise du Prix Lignum s'est déroulée le 30 septembre dernier au niveau national et le 1^{er} octobre au niveau régional. Pour cette cinquième édition, plus de 530 projets avaient été déposés pour concourir. Bâtiments, aménagements intérieurs, pièces de mobilier et œuvres d'art mettaient à l'honneur le matériau bois dans ses plus belles déclinaisons.



Tous les trois ans, le Prix Lignum récompense les meilleures prestations en bois, du meuble aux ensembles résidentiels en passant par les aménagements intérieurs. Faire connaître un travail du bois orienté vers l'avenir, tel est son objectif. Cette année, plus de 530 projets étaient en compétition pour les prix régionaux (cinq régions : Ouest, Centre ouest, Nord, Est et Centre), ainsi que les prix nationaux (or, argent et bronze). Après les journées des jurys en mai et juin, les noms des lauréats ont été annoncés lors de la cérémonie nationale de remise des prix le 30 septembre 2021 à Berne et lors des cérémonies régionales le 1^{er} octobre.

Cette édition dédiait également son Prix spécial à la menuiserie. 165 réalisations qui se distinguaient par un design soigné, un travail de menuiserie minutieux, de l'innovation artisanale, technique et fonctionnelle étaient en compétition. Ce prix spécial était uniquement décerné sur le plan national avec un nombre de mentions libre.

Le Prix Lignum 2021 bénéficiait en outre du haut patronage de la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, Cheffe du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication DETEC.



↖ Premier prix pour la Région ouest,
← centre d'hébergement collectif de
Rigot, photo : Marcel Kultscher

Lauréats de la Région ouest : des projets durables et exemplaires

Cette année, les projets lauréats de la Région ouest illustraient parfaitement la diversité de mise en œuvre du bois : le centre d'hébergement collectif de Rigot à Genève (1^{er} Prix), le complexe scolaire de l'écoquartier des Vergers à Meyrin (2^e Prix) et la surélévation exemplaire de Vevey (3^e Prix) ont été récompensés. Cinq autres projets ont également obtenu une mention.

1^{er} prix : centre d'hébergement collectif de Rigot, Genève (Label Bois Suisse)

Le Centre d'hébergement pour réfugiés de Rigot, à Genève, se situe à proximité de la place des Nations, non loin du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés et du Palais des Nations. Le choix du site est un geste politique fort qui réaffirme la tradition genevoise de l'accueil. Au lieu d'ériger le centre près d'une sortie d'autoroute ou au fin fond d'une zone industrielle, la Ville a retenu un terrain bien centré qui cherche le contact avec le voisinage.

Le complexe se compose de deux barres de cinq niveaux pouvant accueillir 370 réfugiés. Les bâtiments sont implantés avec précision, tant du point de vue topographique qu'urbanistique. Ils rachètent la légère déclivité du terrain et délimitent une cour intérieure. Une succession de terrasses fait tampon par rapport à la route agrémentée de plates-bandes que les résidents cultivent avec les riverains. À l'autre extrémité, la cour débouche sur le parc Rigot, qui n'est séparée par aucune clôture. Le centre est une réalisation provisoire, conçue pour dix ans. Les architectes ont opté pour une construction modulaire et une stratégie «zéro béton». Les deux barres sont entièrement réalisées en bois, depuis les fondations – des pieux battus en mélèze – jusqu'à la toiture. Ainsi la Ville pourra-t-elle, dans dix ans, restituer le terrain au parc et réinstaller les modules à un autre endroit. Tous les éléments pourront être réutilisés. Le projet constitue un exemple remarquable de gestion durable de l'espace urbain et du matériau bois.

La construction, composée d'éléments modulaires préfabriqués, est très économique. Le système permet d'aménager des logements pouvant accueillir entre deux et huit personnes. Les modules rythment les façades selon une ordonnance très rigoureuse, tandis que la cour centrale est animée par les coursives desservant les logements.

2^e prix : équipements publics de l'Écoquartier des Vergers, Meyrin

Situé sur les confins de la ville et de la campagne, le complexe scolaire des Vergers, à Meyrin, se compose de quatre grands bâtiments pavillonnaires délimitant plusieurs cours ouvertes sur le site. Par rapport à l'idée que l'on se fait en général de la construction bois, on est d'abord déconcerté, en découvrant le nouvel ensemble, par l'apparente prédominance du béton mis en œuvre sous la forme de coursives périphériques et de vastes avant-toits qui relèguent les façades en bois et verre à l'arrière-plan. Les architectes ont renversé la logique habituelle en réalisant d'abord l'exosquelette et les gaines d'ascenseurs en béton, puis la structure et les aménagements intérieurs en bois. Du point de vue constructif, les deux s'imbriquent à merveille, les raccords étant très proprement résolus et parfaitement exécutés.

À l'intérieur, c'est l'épicéa clair des parois et planchers qui domine. Les planchers mixtes bois-béton, revêtus de terrazzo, assurent l'isolation phonique requise et servent de masse thermique. Les coursives, qui peuvent être utilisées comme voies d'évacuation, protègent assez efficacement les façades du soleil pour rendre des stores superflus.

→ Deuxième prix pour la Région ouest,
↓ équipements publics de l'Écoquartier « les Vergers » à Meyrin,
photo : Rasmus Norlander

Les avant-toits en béton garantissent par ailleurs une excellente protection contre les intempéries, aucune autre mesure de préservation du bois n'ayant ainsi dû être prise.

Les rez-de-chaussée abritent les fonctions publiques telles que restaurant, aula et salle de sport. Au-dessus se trouvent les salles de classe, entre lesquelles sont ménagés de généreux dégagements. Les étages supérieurs sont desservis par d'étroits escaliers, ce qui donne lieu à un curieux rituel : à la fin de la récréation, les maîtres vont chercher leurs élèves dans le préau et les font regagner leur classe à la queue leu leu. Les portes se ferment les unes après les autres, et un silence concentré s'installe.



3^e Prix : surélévation à Vevey

La surélévation de cette ancienne maison d'artisans veveysanne donne l'impression d'avoir toujours existé. Mieux : elle confère au bâtiment encore plus de valeur qu'il n'en avait. À partir de l'existant, les architectes ont développé un vocabulaire qui leur a permis d'en poursuivre l'histoire. Le projet s'est par ailleurs enrichi de thèmes fournis par le contexte urbain. De fait, la surélévation n'accroît pas seulement la densité du quartier en termes de volume construit, mais aussi de culture du bâti.

Il en va de même à l'intérieur, où les architectes réinterprètent, dans la surélévation, le motif de la galerie-jardin d'hiver. Le grand espace ouvert est ici subdivisé en différentes zones par les éléments porteurs de la construction bois. L'exécution est soignée et chaque détail mûrement étudié. En s'inspirant du vieux motif de la charpente, les architectes déclinent un langage architectural singulier, dont la richesse fait plus que compenser le peu de place à disposition.

Cinq mentions pour des projets exemplaires

Cinq projets de la Région ouest ont également été récompensés par une mention pour leur valorisation exemplaire du matériau bois :

- Maison de l'île aux Oiseaux, Préverenges (Label Bois Suisse)
- Théâtre Le Douze dix-huit - Ferme Pommier, Le Grand-Saconnex
- Nouvelle crèche, Renens (Label Bois Suisse)
- Logements pour étudiants Vortex, Chavannes-près-Renens
- Surélévation Ecole Rudolf Steiner de Genève, Confignon



↑ Prix Bronze et
→ troisième prix de
la Région ouest,
renovation et
surélévation d'un
immeuble à Vevey,
photo: Joël Tettamanti



↑ Mention pour la Région ouest,
↗ résidence pour étudiants Vortex
à Chavannes-près-Renens,
photo: FG SG / CBS-CBT



→ Mention pour la Région ouest,
↘ Théâtre Le Douze dix-huit
au Grand-Saconnex,
photo: Daniela et Tonatiuh



↓ Mention pour la Région ouest,
maison de l'île aux oiseaux
à Préverenges,
photo: Matthieu Gafsou



↑ Mention pour la Région ouest,
nouvelle crèche de Renens,
photo: Thomas Telley



→ Mention pour la Région ouest,
↓ surélévation de l'école Rudolf Steiner
de Genève, photo: Matthieu Gafsou



Or, Argent et Bronze pour des projets inspirants

Parmi les 15 projets primés issus des cinq régions de Suisse, un jury a décerné trois prix nationaux: Or, Argent et Bronze. L'Or 2021 a ainsi couronné le lotissement empli de virtuosité Maiengasse à Bâle, tandis que l'Argent a échu au Centre agricole de Saint-Gall à Salez, exemplaire et durable. Le Bronze a quant à lui été attribué à la surélévation

↓ Prix Or Lotissement Maiengasse à Bâle, photo: Kuster Frey

↓ Prix Argent, centre agricole à Salez (St-Gall), photo Seraina Wirz

romande à Vevey (troisième Prix de la Région ouest) qui fait office de jalon pour tout un quartier (voir description page 25). Le jury a mis en avant des réalisations exceptionnelles au caractère exemplaire qui ne demandent qu'à être multipliées.

Or: lotissement Maiengasse à Bâle

Le nouveau lotissement de la Maiengasse, à Bâle, fait progresser la construction bois à maints égards. Cette opération de densification crée des espaces et liaisons publics de qualité et introduit le bois de façon convaincante dans un contexte urbain où ce matériau sera beaucoup demandé à l'avenir. Mixité sociale et loyers abordables sont d'autres aspects importants du projet.

Le bois est ici employé à tous les niveaux de la construction, de la structure aux revêtements. L'ensemble s'inspire des anciens entrepôts en bois qui occupaient auparavant la cour, mais il adopte un langage architectural singulier, apte à générer des atmosphères d'une grande densité. Cette composition emplit de virtuosité procède de la logique même de la construction bois. Les espaces-seuils, conçus avec précision, respirent l'amour du détail. Les planchers à solives apparentes renforcent l'impression de pièces hautes et aérées. Les technologies de façonnage numérique ont permis d'abaisser les coûts et d'élargir le champ des possibles dans la conception des détails.

Argent: centre agricole de Saint-Gall à Salez

Le centre agricole de Salez est un projet-phare de la construction écologique. Il rend à l'agriculture le terrain qu'occupait le bâtiment précédent, tout en complétant de façon convaincante l'ensemble existant. Plutôt que de recourir à des dispositifs techniques automatisés, cette réalisation low-tech mise sur des phénomènes et matériaux naturels – ce qui permet d'économiser de l'énergie grise et d'améliorer le bilan écologique de la construction.

Le bâtiment exploite les avantages du bois à tous les échelons, de l'organisation en plan à l'ambiance des locaux. Il met aussi à l'honneur d'autres matériaux naturels comme la caséine et la terre argileuse. Loin des jeux formels superficiels, son architecture épurée se distingue par sa fonctionnalité, la précision des détails et la hauteur des locaux. La construction est étudiée et réalisée avec soin. Les tables pliantes spécialement conçues présentent la même qualité artisanale que les autres ouvrages de menuiserie, tandis que l'œuvre d'art intégrée à l'architecture magnifie la technique traditionnelle du bardeau.



↓ Prix spécial menuiserie (ex aequo), transformation d'un chalet à St. Antönien, photo: Roland Tännler



↓ Prix spécial menuiserie (ex aequo), Étagère «001», photo Zsigmond Toth



Deux gagnants ex aequo pour Prix spécial menuiserie

Un meuble d'une astucieuse simplicité et un aménagement intérieur très abouti ont, cette année, reçu le Prix spécial menuiserie, décerné pour la première fois.

Étagère «001»

La force de cette étagère réside dans la simplicité de sa conception et de sa construction, basée sur l'emboîtement et le vissage – sans colle ni métal. Tout est ici assemblé mécaniquement et le bois de frêne 100% local est non traité. Cette méthode de construction économe en ressources réduit les chaînes de transport et de livraison – une tendance à suivre. Le jury a en outre salué la fructueuse collaboration entre les jeunes architectes et le menuisier.

Transformation d'un alpage à St Antönien

Quelques interventions précises ont permis d'adapter aux nouveaux besoins cet ancien chalet d'alpage en madriers, situé dans les hauts de St Antönien. La transformation témoigne d'un grand attachement à la substance existante et au détail. Divers ouvrages de menuiserie escamotables et multifonctionnels permettent d'héberger un nombre variable de personnes. Le menuisier a exploité le potentiel du bois de multiples façons en s'inspirant de la sobriété caractéristique de la culture alpine.

Le Prix Lignum vu de l'intérieur

Lors de la délibération du jury pour la Région ouest, l'IDB est allé à la rencontre de Claudia Cattaneo, Présidente du jury du Prix Lignum et de Mélanie Brunner-Müller, Responsable

et organisatrice du Prix. Celles-ci nous ont parlé du travail du jury, de la qualité des projets romands, de l'histoire du Prix Lignum et du Prix spécial menuiserie.

Interview de Claudia Cattaneo, Présidente du jury du Prix Lignum

Chère Madame Cattaneo, a-t-il été difficile de départager les projets pour la Région ouest ?

C.C. : L'introduction du nouveau site Internet et du vote électronique ont changé la manière d'analyser les projets, même si nous avons continué de travailler en équipe. Les membres du jury devaient cette année attribuer des points en ligne, de zéro à deux. Les sommes des points déterminaient quels projets allaient être discutés ou visités. Ce processus s'est avéré très efficace et beaucoup plus simple que la manière de faire des années précédentes. Pendant les deux jours de présentiel, nous avons visité douze projets sur les 85 en compétition pour la Romandie.

Est-ce que le vote électronique a modifié la dynamique des visites et délibérations ?

C.C. : Oui, cela a changé. Certains projets ont été beaucoup discutés, en particulier s'ils avaient récolté un nombre moyen de points lors des votes électroniques. Cependant, le langage des membres du jury était très homogène lors des visites. Ces dernières sont très importantes pour comprendre les détails constructifs, juger le contexte du lieu, la beauté du site, le paysage et les bâtiments environnants. Pouvoir être sur place et entrer dans une construction est essentiel.

Est-ce que certains projets ont fait l'unanimité ?

C.C. : Les discussions ont été très animées avant et après les visites. Les membres sont tombés assez vite d'accord sur les projets à visiter, mais après les visites, les votes étaient partagés. Il faut rappeler que les membres du jury sont des professionnels du bois, des architectes et des spécialistes, ils sont très expérimentés. Personnellement, j'ai trouvé les échanges très enrichissants et intéressants. Les visites en particulier permettent de comprendre le ressenti des membres du jury sur le terrain.

Le concours s'est déroulé avec des restrictions en raison de la pandémie. Est-ce que cela a exercé une influence sur les choix des jurys ou la manière de délibérer ?

C.C. : Je craignais surtout que nous ne puissions pas avoir de discussions ensemble. Je ne pense pas non plus que communiquer sur Zoom aurait donné de bons résultats. Je suis donc très heureuse d'avoir pu présider le jury en présentiel et que tout a bien fonctionné.

Vous avez de nombreux critères pour le choix des projets, est-ce difficile de les associer pour le choix des projets primés ?

C.C. : En effet, c'était plutôt difficile de faire un choix entre raison et sentiment. Les critères se basent sur l'originalité, l'esthétique, l'utilisation du bois rationnelle, l'intégration dans l'environnement, la relevance pour le futur et la technologie. Tous les projets primés remplissent l'ensemble de ces critères, ce qui est incroyable.



← Réunion du jury de la Région ouest au sein de l'entreprise André SA à Yens.

Interview de Mélanie Brunner-Müller, Responsable et organisatrice du Prix Lignum

Chère Madame Brunner-Müller, est-ce que, selon vous, le Prix a gagné en reconnaissance et en prestige avec les années ?

M.B.-M.: Oui, je pense que le Prix Lignum a beaucoup gagné en renommée. Dans notre jury, nous avons des personnalités connues, par exemple dans le design. De plus, des bureaux d'architectes mondialement reconnus ont inscrit des projets en compétition, tels qu'Herzog & De Meuron ou Shigeru Ban. Je pense que cela a une signification et que c'est un bon signe.

Que peut-on dire de l'évolution du Prix Lignum depuis 2009 ?

M.B.-M.: C'est une question très intéressante. On a commencé à organiser la première édition en 2009. A chaque édition, nous avons gagné en reconnaissance et le nombre de projets a augmenté. Cette année nous avons eu un record de 530 projets. Le niveau des projets est aussi beaucoup plus élevé. Il faut dire sur ce point que la filière bois est bien organisée et se développe, constructeurs bois et charpentiers connaissent bien leur métier et proposent des projets qui sont d'une très haute qualité. Je pense qu'au début, il était plus facile pour le jury de départager les projets, mais c'est de plus en plus dur.

Cette année, Lignum propose aussi un Prix spécial menuiserie. Combien il y a-t-il de projets romands sur les 165 ?

M.B.-M.: Il y en a 29 projets pour la Romandie. Il s'agit essentiellement de mobiliers, tables, armoires et aménagements intérieurs.

Comment se sont déroulées les discussions pour le Prix de menuiserie ?

M.B.-M.: Une partie des membres du jury national et des jurys régionaux font partie du Prix spécial. Ils ont été accompagnés de quatre membres externes qui sont maîtres menuisiers et ont été recommandés par le VSSM. Pour la

prochaine édition, un autre thème sera prévu avec, nous l'espérons, aussi des représentants de la Romandie dans le jury.

Est-ce que les projets de menuiserie pouvaient aussi gagner un prix régional ou national ?

M.B.-M.: Le Prix spécial est séparé, mais un projet peut théoriquement gagner un prix régional et un national, s'il est exceptionnel. Personnellement, j'ai été très impatiente et curieuse de découvrir les projets du Prix spécial.

Cette année, le Prix Lignum a bénéficié du patronage de la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Est-ce que les membres du jury ont été davantage soucieux de la dimension écologique dans le choix des projets ?

M.B.-M.: C'est difficile de répondre à cette question. Pour les jurys, l'aspect écologique est de toute façon très important. L'aspect du recyclage des matériaux et sa réutilisation dans le processus de vie des bâtiments est de plus en plus présent, y compris parmi les projets gagnants de cette année. Ce type de réflexion se développe et je pense que cela fait sens, car la population est plus sensible à ces sujets.

Pour conclure, vous avez pu vous rendre en Romandie avec le jury de la Région ouest, qu'avez-vous pensé des deux journées ?

M.B.-M.: J'apprécie toujours de pouvoir me rendre en Suisse romande et de découvrir les projets. Le jury était très compétent et enthousiaste, donc les deux journées se sont très très bien déroulées. La qualité des projets était extraordinaire en Romandie pour cette édition, je trouve qu'ils sont toujours un peu différents du reste des projets en compétition, mais dans le bon sens du terme.

Nous remercions chaleureusement Mesdames Claudia Cattaneo et Mélanie Brunner-Müller, ainsi que Monsieur Sébastien Droz pour les informations transmises, ainsi que le temps qu'ils nous ont consacré dans le cadre des interviews. ■

Retrouvez l'ensemble des projets du Prix Lignum 2021, ainsi que tous les détails des lauréats, sur le site www.prixlignum.ch